

Cap sur la Calabre

sur les traces du passé grec de la botte italienne

Au cap Colonna, près de Crotona, se dresse la dernière des 48 colonnes du temple dédié à la déesse grecque Héra, érigé au V^e siècle av. JC. L'édifice fut détruit au XVI^e siècle apr. JC par l'évêque de Crotona, qui employa les grosses pierres des fondations à la construction de l'évêché.

Oui, l'Italie fut en (petite) partie grecque avant de devenir romaine... Et rien de tel qu'un road trip en Calabre pour prendre la mesure de ce que furent les cités de Grande-Grèce (nom que les Grecs de l'Antiquité utilisaient pour désigner les côtes méridionales de la péninsule italienne). Car outre l'importance des témoignages historiques de cette longue histoire, la région, restée authentique, est aussi ourlée d'un merveilleux littoral – entre mer Ionienne et Tyrrhénienne –, jalonné de belles plages où il fait bon se prélasser entre deux visites culturelles, comme d'un arrière-pays vallonné et verdoyant, où le marcheur trouvera son bonheur. Alors pourquoi hésiter ?

Du colosse Milon au philosophe Pythagore

Crotona, au nord, ancienne colonie grecque de la côte ionienne, constitue un excellent point de départ. Selon Tite-Live, elle fut une cité «illustre et opulente». Il faut dire qu'elle ne manque pas d'atouts géographiques : longtemps seul mouillage naturel entre le détroit de Messine et le port de Tarente, plus au nord, dans la région des Pouilles, sa région est fertile et son climat serein. D'après la légende, elle aurait été fondée au VIII^e siècle avant notre ère par des colons grecs venus d'Achaïe (au nord-ouest du Péloponnèse), conduits par Myscellos à qui Apollon en personne aurait donné l'ordre de fonder «la grande Crotona au milieu de beaux labours» (dixit l'historien grec Diodore de Sicile). La cité, qui s'étendit sur plusieurs centaines d'hectares, comme

l'ont attesté les fouilles archéologiques, s'illustra ensuite par sa puissance et quelques-unes de ses personnalités. En 588, le colosse Milon, le plus célèbre des nombreux athlètes originaires de la ville, brilla aux jeux Olympiques. Ses exploits ont été narés par le géographe Strabon, notamment sa mort tragique, prisonnier d'un tronc d'arbre et dévoré par des bêtes sauvages... Crotona accueillit également d'autres stars de l'Antiquité tel le philosophe Pythagore, exilé de son île de Samos. Menacée par l'émergence de tribus autochtones lucaniennes puis bruttiennes, occupée par Pyrrhus, convoitée par les Carthaginois puis prise par les Romains, la cité, devenue plus industrielle, garda toute son importance jusqu'à nos jours. C'est principalement dans son musée archéologique que vous revivrez l'histoire de cette ville au patrimoine autant médiéval que Renaissance ou baroque.

Son passé antique vibre encore sur l'impressionnant site du cap Colonna, plus au sud. Là, sur ce vaste promontoire ouvert sur les flots cristallins de la plus vaste zone marine protégée d'Italie, s'ouvre le grand parc archéologique, dominé par le temple d'Héra Lacinia, reconnaissable à son unique colonne dorique restante sur les 48 du temple qui fut l'un des plus importants de Grande-Grèce. Jadis couvert de tuiles de marbre et orné de peintures du mythique Zeuxis, il a livré un important trésor d'offrandes votives (dont un magnifique diadème d'or conservé au musée de Crotona).



Accrochée à la falaise, la charmante Tropea domine les flots bleus et transparents de la côte calabraise.

Après ce stimulant retour dans le passé, mettez le cap plein sud vers Siderno. Bordée de belles plages de sable, la vivifiante station balnéaire, avec la toute proche Marina di Gioiosa Ionica, vous offrira une plongée rafraîchissante dans les flots bleus mais aussi la possibilité d'une expérience gastronomique calabraise de haut vol au Gambero Rosso (une étoile au Guide Michelin), institution locale récemment modernisée où l'on vient de toute la Calabre pour goûter aux délicieux mets de poisson. Tout près de là, la ville de Locri recèle un autre secret : les vestiges du site antique de Locres Épizéphyrienne. La cité, elle aussi ancienne colonie grecque, fut la grande rivale de Crotona. Légendes, là encore... Vers le milieu du VI^e siècle avant notre ère, 10 000 Locriens, accompagnés des Dioscures (les jumeaux mythiques Castor et Pollux), se seraient affrontés aux Crotoniens dont ils tuèrent 130 000 combattants. Le site offre encore à voir les vestiges de quartiers d'habitation, d'un temple ionique, d'un théâtre ou d'un sanctuaire dédié à Perséphone.

Dans les bergamotiers, emblèmes de Reggio

Il faudra ensuite rallier la séduisante et balnéaire «capitale» de la Calabre, Reggio di Calabria, qui fut elle aussi une colonie grecque. L'itinéraire le plus long est aussi le plus réjouissant : il consiste à suivre le littoral tout au long de la pointe de la Botte jusqu'à la côte tyrrhénienne, alternant rochers et petites criques du bout du monde mais aussi plantations d'oliviers et d'agrumes, dont les bergamotiers, emblèmes de Reggio. Ville pleine de charme avec sa longue promenade de bord de mer et ses plages, elle s'ouvre avec maestria sur le détroit de Messine et, au loin, la Sicile. Le «trésor» de la ville est conservé au musée d'archéologie nationale de la Grande-Grèce. Là se trouvent deux stupéfiantes statues de guerriers à la puissante musculature, découvertes en août 1972. Ces fameux «bronzes de Riace», qui à eux seuls justifient le voyage, datés du V^e siècle avant notre ère, sont de très rares sculptures originales grecques en bronze. Si vous n'êtes toujours pas rassasiés des beautés de la Calabre, le nord de Reggio vous offrira encore quelques spots balnéaires de choix : Scilla, où, selon Ovide, la nymphe Scylla aurait été transformée en monstre à six têtes de chien par la jalouse Circé ; le granitique Capo Vaticano ; la charmante et touristique Tropea, perchée sur sa falaise, qui aurait été fondée par Hercule alors qu'il rentrait de voyage. La Calabre est décidément une terre de légendes.



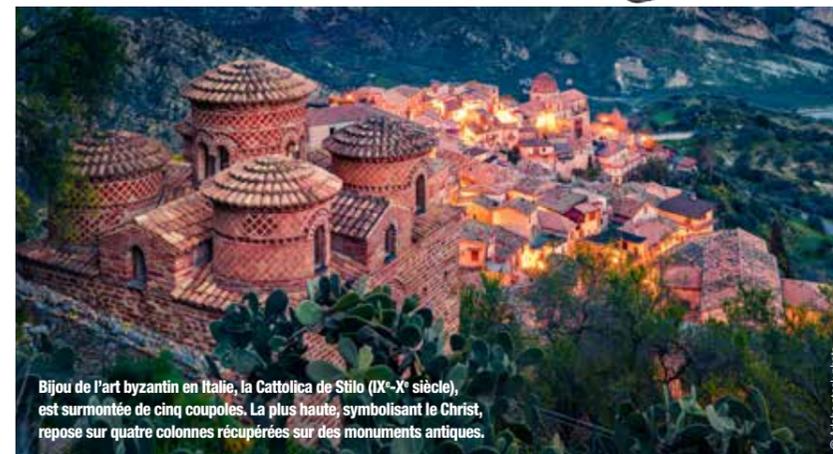
D'autres idées de parcours sur www.italia.it



Les «bronzes de Riace» ont été découverts dans la mer Ionienne en 1972 par un plongeur amateur qui était sorti pêcher et qui a repéré un bras sortant du sable. Ils mesurent chacun près de deux mètres.



La Calabre, à la pointe de la botte italienne, a vu s'épanouir de nombreuses civilisations du fait de sa position stratégique au cœur de la Méditerranée.



Bijou de l'art byzantin en Italie, la Cattedrale di Stilo (IX^e-X^e siècle), est surmontée de cinq coupes. La plus haute, symbolisant le Christ, repose sur quatre colonnes récupérées sur des monuments antiques.

Une histoire au long cours

La riche histoire de la Calabre ne s'arrête pas avec l'Antiquité... Guerres et invasions barbares ou raids de pirates en font aussi partie. C'est au XI^e siècle que les Normands vinrent conquérir la Calabre, intégrant la région au royaume normand de Sicile en 1130. Impossible donc, au cours de ce périple au tropisme grec, de manquer les autres sites remarquables du parcours : le château médiéval de Santa Severina et l'église byzantine Sainte-Philomène ; Le Castella avec sa forteresse bâtie sur une île ; Stilo où se trouve la Cattedrale, la plus célèbre de toutes les églises byzantines du Mezzogiorno ; mais aussi Gerace, village perché au patrimoine évoquant la période normande (cathédrale fortifiée et église Saint-François d'Assise).

Y aller Vols depuis la France vers l'aéroport de Reggio di Calabria ou Lamezia Terme, avec escale à Rome ou Milan. Quelques vols directs en haute saison vers Lamezia Terme.